

COLMAY Constant Victor Alphonse Marie (1908 - 1965)

Combattant ultra-marin

• **Éléments biographiques :**

Né le 14 octobre 1908 à Saint-Pierre et Miquelon.
Décédé le 25 décembre 1965 d'un cancer à l'hôpital Sainte-Anne de **Toulon** où il est enterré (Cimetière de **Lagoubran**, Tombeau Colmay, Allée Garaud n° 36 – prénom enregistré Fernand).
Marié en 1946¹, deux enfants (une fille Joëlle née le 12 avril 1948, un garçon Pierre né le 6 décembre 1950).

• **Carrière militaire et campagnes :**

Constant Colmay est mobilisé en 1939 avec le grade de second maître, ses papiers militaires n'étant pas à jour. Tout d'abord officier marinier radio, il passe maître le 1^{er} mai à **Boulogne-sur-Mer** à bord du *Tarana*, le chalutier militarisé sur lequel il sert. Il quitte **Cherbourg** lors de l'évacuation de la place, sur le même navire. Déjà à **Londres** lors de l'appel du 18 juin 1940, il rallie la France libre dès les premières heures (1^{er} juillet). Expérimenté, il occupe les fonctions de 1^{er} maître radio le 15 août 1940 au Bataillon de Fusiliers Marins (BFM). Du fait de sa spécialité, il est affecté à la compagnie (CIE) de commandement du corps expéditionnaire (CE) le 22 août 1940 avant d'être muté à la compagnie de la CIE de transmissions de la même structure quelques jours plus tard. A compter du 28 août et jusqu'à la fin des hostilités, il est engagé au sein des Forces navales françaises libres (FNFL). C'est dans ce cadre qu'il est incorporé au groupe expéditionnaire envoyé devant **Dakar** fin septembre 1940 ; il assure les transmissions pour l'amiral commandant l'opération. Puis Constant est débarqué au Cameroun tout juste rallié (le 27 août 1940). Constant passe maître principal le 11 novembre 1940. Il est blessé lors de plusieurs engagements visant à défendre l'Empire français en Afrique : le 21 juin 1941 (une plaie par éclat d'obus à l'arcade sourcilière gauche) et le

26 novembre 1941 (victime d'une fracture du péroné et d'une lésion de la sciatique).

Au début de la campagne de Libye, il bascule au 1^{er} BFM de la 1^{ère} Division Française libre (DFL) pour prendre le commandement d'une section de défense contre l'aviation (DCA) puis, à **Bir-Hakeim**, en mai-juin 1942, d'une batterie. Son comportement lors de cet affrontement lui vaudra la Médaille militaire. Toujours en charge de la protection aérienne, son bataillon participe à la seconde bataille d'**El-Alamein** en octobre 1942 et prend part à la poursuite de l'ennemi jusqu'en Tunisie. Au sein de cette formation, Constant monte en grade : à compter du 15 mars 1943, il prend le commandement de la deuxième batterie du bataillon. Puis, alors que le 1^{er} BFM se transforme en 1^{er} **régiment de fusiliers marins** (1^{er} RFM) en septembre 1943 (régiment de reconnaissance, de canonnières), il est promu officier en second du 2^e escadron du Régiment, devenant l'adjoint du lieutenant de vaisseau Alain Savary.

Lors de l'engagement du 1^{er} RFM en Italie en 1944, Constant se distingue notamment dans les plaines marécageuses de **Pontecorvo** où, malgré les difficultés, il parvient à faire passer ses équipages. Après la bataille de **San Andrea** (13 mai), il est nommé officier des équipages de deuxième classe.

Arrive alors le débarquement en Provence et la libération de **Toulon**, épisodes pendant lesquels Constant, chef d'une batterie de DCA, se montre d'un courage éprouvé. Pour la campagne de France qui s'ensuit, Constant seconde à nouveau Alain Savary. C'est à ce titre, qu'il fait partie des premiers éléments à effectuer la jonction symbolique entre les éléments français de la 1^{ère} Armée du général de Lattre de Tassigny et la 2^{ème} Division Blindée du général Leclerc en Bourgogne. Au départ d'Alain Savary →

¹ C'est lors d'une phase de repos à Villefranche-sur-Saône pendant la campagne de France qu'il fait la connaissance de sa future femme.

pour l'Assemblée consultative (1944), le poste de commandement du 2^e escadron lui échoit naturellement. A l'automne et l'hiver 1944-1945, l'escadron est engagé dans les Vosges où il s'illustre encore (voir les citations).

Promu officier principal des équipages de première classe à la fin de la guerre, il est admis dans le cadre actif et nommé, après la dissolution du 1^{er} RFM à la tête d'un escadron de tradition des fusiliers marins. Il est immédiatement envoyé en Indochine où il se distingue, le 26 janvier 1946, lors d'un assaut à **Tan Uyen** (Sud Vietnam), fortement défendu par les Japonais. De retour en Métropole, il est affecté à l'école des fusiliers marins de Sirocco aux environs d'**Alger**. Il en profite pour passer le certificat de commando et de parachutiste (219 sauts). En 1953, le capitaine de vaisseau Hilly, commandant du centre Sirocco, le note d'ailleurs comme un « *commando né [qui] apporte avec son prestige son enthousiasme joyeux dans tous les exercices. Sujet de fierté pour la Marine. Possède à 50 ans les qualités d'un commando de 20 ans* ».

En 1954, il est à nouveau déployé en Indochine. Il revient en France deux ans plus tard. Officier en chef, il reçoit alors le commandement de la compagnie de garde de **Toulon** où il demeure jusqu'à sa mise à la retraite. Date à laquelle, il devient le premier conservateur du musée du Mont-Faron qui rassemble les souvenirs du débarquement de Provence. Parallèlement, le secrétaire de l'Ordre de la Libération intervient afin qu'il obtienne un emploi d'agent d'exploitation à l'ORTF en mars 1972 en faisant valoir ses diplômes (équivalent agent de 2^{ème} catégorie suite à Ecole de Radioélectricité et d'électronique de la chambre de commerce de **Marseille** et un BEP d'électronique).

• **Décorations et citations :**

Commandeur de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire
Croix de Guerre 39/45 (9 citations)
Croix de Guerre des TOE
Croix du Combattant 39/45
Croix du Combattant Volontaire 39/45
Médaille de l'Aéronautique
Officier de l'ordre royal du Cambodge
Compagnon de la Libération

Croix de la Libération par décret du 20 novembre 1944 (22683)

Proposition de texte de citation « *Officier des Equipages de la Flotte qui a répondu dès le premier jour à l'appel du Général de Gaulle, chef énergique, magnifique entraîneur d'hommes, qui a pris part à toutes les affaires d'Afrique, fut blessé en Syrie, présent à **Bir-Hakeim** où il reçoit la Médaille Militaire. Vient au cours de la campagne d'Italie d'affirmer son courage et son intelligence du combat en conduisant son peloton au cours de nombreuses affaires de mai et juin. Toujours à l'avant, avec une intrépidité digne de son passé et qui ne manque pas de déterminer chez ses hommes la magnifique émulation génératrice du succès* ». Titulaire de la Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre n° 11736
Médaille de la Résistance (officier) avec rosette 11 mars 1947

5 citations à l'ordre de l'Armée, 1 à l'ordre du Corps d'Armée, 2 à l'ordre de la Division. A l'ordre de la Division (ordre général n° 35 du 20 août 1942). « *Chef d'une batterie de DCA. Pendant toutes les opérations de Bir-Hakeim (Libye) du 27 mai au 11 juin 1942 a été un exemple constant de courage et de sang-froid. L'ennemi tenant ses pièces sous le feu de ses armes automatiques, n'a jamais hésité, malgré le danger à engager avec la plus grande énergie les formations aériennes attaquant (document portant n° arrivé 4083 du 13 octobre 1942 1^{er} Bureau CNG reçu en communication)* ». A l'ordre de l'Armée « *OE de la flotte 1^{er} RFM. Vieux baroudeur dont la réputation n'est plus à faire. A montré une fois de plus ses qualités d'entraîneur d'hommes dans des actions de détails menées avec des troupes peu expérimentées dans la région d'Helvic le 23 novembre 1944* ». Collective à l'ordre de l'Armée de mer à 3 escadrons du 1^{er} RFM (notification du 26 avril 1945). « *Le 2^e escadron de reconnaissance du 1^{er} régiment de fusiliers-marins sous le commandement du Lieutenant de Vaisseau Savary, s'est illustré en Italie du Mont Leucio, à Montefiascone, sur le Liri et à Acquapendente. Prend brillamment part au siège de **Toulon**, entre à **Lyon**, continue à foncer vers le Nord Est, pour pénétrer seul à **Autun**, le 9 septembre, infligeant à l'ennemi des pertes très lourdes en tués et en prisonniers. Dans la forêt de* →

Cherimont (septembre-octobre 1944), lutte pied à pied au corps à corps contre un ennemi d'élite, perdant ainsi les meilleurs de ses hommes. Sous le commandement de l'officier des équipages Colmay, pendant les durs combats défensifs de la campagne d'Alsace, soutient le choc ennemi à **Sans et Martzenheim**. La division repassant à l'offensive, le 2ème escadron enlève par un beau coup d'audace, le pont de **Marckolsheim** sur le canal du Rhône au Rhin, ouvrant le passage à la division et aux blindés de la 2ème DB. Du même élan, dépassant les objectifs et précédant les chars, il s'empare du village d'**Artzenheim**, faisant de nombreux prisonniers abrégant ainsi de plusieurs jours, par son action décisive, la résistance allemande dans la poche de Colmar. Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme pour le Lieutenant de vaisseau Savary et l'officier des équipages Colmay commandants le 2ème escadron ». La poste de Saint-Pierre et Miquelon a émis un timbre à son effigie en 1997. En 2019-2020, la préparation militaire marine (PMM) **Toulon** portait son nom.

• **Sources :**

Dossier personnel de résistant : GR
16P 138169 (SHD Vincennes).
Fonds Marine 1 RFM : TTH1
à 3 (SHD Vincennes).
Dossier personnel conservé à
l'Ordre de la Libération.

• **Bibliographie indicative :**

Bertrand Châtel, *Combats 1943-1945 : fusiliers marins de la France libre - avec l'escadron d'Alain Savary*, La Pensée universelle, 1989.

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Département et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
